

Bienne : foyer pour femmes battues

Autor(en): **nh**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **79 (1991)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279761>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Genève

Start, c'est bien parti

(j**bw**) – J'ai rencontré récemment les 14 femmes du premier atelier Start qui fêtaient la fin des cours. Un groupe sympathique et dynamique composé de femmes de 30 à 40 ans ayant des formations professionnelles allant du CFC au doctorat. Prêtes à se lancer sur le marché du travail, elles avaient appris à faire mais surtout à être. Avant elles étaient mères au foyer, plusieurs faisaient du bénévolat, un tremplin pour se lancer dans le travail professionnel, m'ont-elles affirmé. Demain, elles gagneront leur vie.

Start, ça recommence: du 23 au 27 septembre (partie 1) et du 7 au 19 octobre (partie 2).

Animatrice principale: Marinette Payot.

Renseignements: F Information, case postale 757, 1211 Genève 3. Tél. (022) 21 28 28.

Bienne

Foyer pour femmes battues

(n**h**) – En novembre 1990, l'Association biennoise pour la protection des femmes maltraitées et leurs enfants lançait officiellement le projet de la création d'un foyer d'accueil pour femmes battues. Parallèlement, deux étudiantes de l'école sociale de Berne rendaient les résultats d'une enquête sur les violences faites aux femmes à Bienne. Des résultats qui ne sont venus qu'étayer les revendications de l'association biennoise. En une année, de juin 89 à juin 90, 329 femmes maltraitées se sont adressées aux institutions biennoises. Evidemment, ce chiffre se situe bien en-deçà du chiffre réel et il révèle une lacune: un lieu pouvant accueillir des femmes et leurs enfants fait cruellement défaut à Bienne. Car, pour toute la Suisse romande, il n'existe de maison pour femmes battues qu'à Genève et à Lausanne et un appartement à Fribourg. Afin de réaliser le plus rapidement possible son projet de foyer, l'association biennoise a fait en mai 90 une demande de subvention auprès du canton. Mais la direction cantonale des œuvres sociales a laissé peu

d'espoir, au vu de la politique d'économie pratiquée par le Parlement. D'autres démarches ont alors été faites auprès de la Municipalité biennoise. Là aussi, peu d'espoir, étant donné la précarité de leurs finances. Le projet d'un foyer d'accueil pour femmes battues à Bienne se trouve donc dans une impasse, bien que sa nécessité soit reconnue. L'association biennoise ne baisse cependant pas les bras et espère pouvoir ouvrir «Solidarité Femmes», nom que portera le foyer, en 1992.

Vaud

CLAF: 30e anniversaire

(s**ch**) – L'assemblée générale du Centre de liaison des associations féminines vaudoises avait lieu cette année à Echallens, plus exactement au Musée du pain. A relever (pour ce qui concerne l'assemblée statutaire) l'immense travail accompli pendant l'année et l'admission de deux nouvelles associations: le Club soroptimist de Lavaux et la Communauté romande Femme et politique de sécurité, ce qui porte à 48 le nombre des groupes féminins faisant partie du CLAF.

Comme 1991 représentait (aussi!) un anniversaire, le trentième de l'existence du Centre de liaison sous ce nom-là, la présidente, Claude Yechouroun, donna la parole à celles qui présidèrent de 1961 à 1990, soit Françoise Champoud, Jacqueline Vouga et Janine Viret qui évoquèrent à bâtons rompus avec humour et brio, chacune à sa façon, leurs années de présidence.

Lausanne

ADF: 3 conseillères nationales

(a**p**) – C'est à fin mai, lors de l'assemblée générale de l'ADF Lausanne que démarra en quelque sorte la campagne électorale. Songez un peu: les trois conseillères nationales vaudoises, invitées par la section lausannoise de l'ADF, présentèrent à un public nombreux leurs souvenirs drôles, désabusés, heureux, pénibles, satisfaits, fu-

rieux (c'était le titre indiqué sur la convocation!).

Eh bien, que ce soit Irène Gardiol, en fonction depuis peu ou Francine Jeanprêtre élue en 1987, que ce soit Françoise Piteloud qui va quitter le Conseil national après deux législatures, toutes ont montré le sérieux avec lequel elles considèrent leur fonction et le dialogue avec elles fut passionnant aussi bien pendant le repas (qui fut haïtien en l'occurrence, car il y avait un capteur solaire à financer) qu'après: la vie d'une parlementaire est dure, astreignante, «il faut avoir une santé à toute épreuve et une peau d'éléphant» dit l'une d'entre elles (se souvenant de coups de téléphones injurieux). Ce qui ne veut pas dire qu'elles manquent de sensibilité, bien au contraire.

C'est donc dans une atmosphère détendue et amicale que la campagne électorale a commencé (il y avait plusieurs candidates dans l'assistance).

Combien aurons-nous de conseillères nationales cet automne?

Vaud

ADF: d'Aigle à Haïti

(s**ch**) – C'est au Château d'Aigle que se déroula l'assemblée des déléguées de l'Association vaudoise pour les droits de la femme, sous la présidence

de Christiane Mathys. Points forts de l'assemblée statutaire: le rapport de la commission «crèches-garderies» et l'évocation de deux ans d'existence de Femmes sans frontières, mouvement lancé par l'ADF-Vaud. Les différentes sections correspondent avec des groupes de femmes du Pérou, du Burkina Faso et de Haïti, groupes qu'elles aident à acheter qui un âne, qui un métier à tisser, qui un capteur solaire.

Autre point fort (très fort) de la journée: l'exposé remarquable de Ruth Dreifuss sur les «Femmes de Haïti». La secrétaire centrale de l'Union syndicale suisse connaît à fond Haïti pour y avoir été plusieurs fois dans le cadre de la Coopération technique suisse, elle y a d'ailleurs été récemment, consultée par le nouveau chef du gouvernement, Aristide.

Descendantes d'esclaves, les Haïtiennes d'aujourd'hui sont souvent chefs de famille (70% de foyers dirigés par des femmes), sont gardiennes d'un lopin de terre (la terre est très morcelée et sur chaque parcelle vit une femme), sont des «Madame Sarah», c'est-à-dire des commerçantes qui se déplacent par milliers sur des kilomètres comme des fourmis pour vendre de tout (en toutes petites quantités) dans ce pays où la pauvreté est si grande qu'il ne se fait jamais le moindre stock.

Femmes

S U I S S E S

ABONNEZ-VOUS!

POUR LE RECEVOIR CHEZ VOUS 1 année

Fr. 55.-*

NOM: _____ Prénom: _____

Adresse: _____

N° postal et lieu: _____

J'ai eu ce journal: par une connaissance au kiosque

*(AVS Fr. 48.-. Abonnement de soutien: Fr. 70.- ou plus étranger Fr. 60.-)

A renvoyer à FEMMES SUISSES, case postale 323, 1227 Carouge